



Perception de la sécurité au centre du Mali
Enquête menée du 4 au 19 octobre 2021

Enquête sur la perception de la sécurité des populations des régions de Mopti, San et Ségou

//// Restitution de l'enquête de terrain

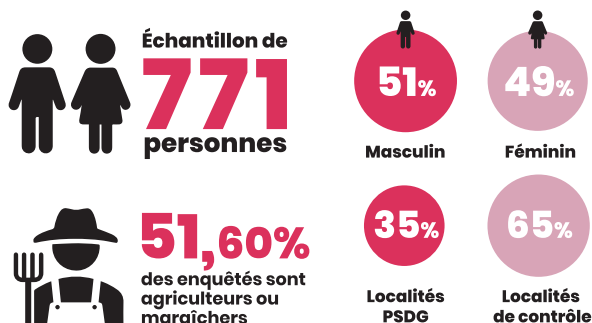


SIPRI et POINT SUD
Financement Union européenne

Contexte de l'étude

Dans le cadre de la politique nationale de lutte contre l'insécurité, la mise en place de pôles de sécurité, développement et gouvernance (PSDG) doit favoriser le développement socio-économique, le redéploiement des services publics et le rétablissement de la confiance entre la population et les forces de sécurité.

Afin de comprendre l'impact de ces PSDG sur le quotidien des populations, une première enquête (Q0) a été réalisée au mois de mai 2021 dans les localités de Konna et Timissa. La deuxième enquête a été réalisée du 4 au 19 octobre 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 771 personnes réparties entre un **groupe expérimental (localités PSDG)** constitué de répondants qui vivent dans les communes où un camp de sécurité est installé (Konna, Tominian, Timissa et Saye) et un **groupe de contrôle (localités de contrôle)** constitué de personnes vivant dans des communes voisines sans camp de sécurité (Takoutala, Senossa, Mougna, Soum-Bamanan, Diamankan, Kouara).*



Situation socio-économique

- 95% des ménages pratiquent l'agriculture
- 92% possèdent des animaux

Les produits servent à la nourriture pour la famille mais ne suffisent pas à couvrir tous les besoins.

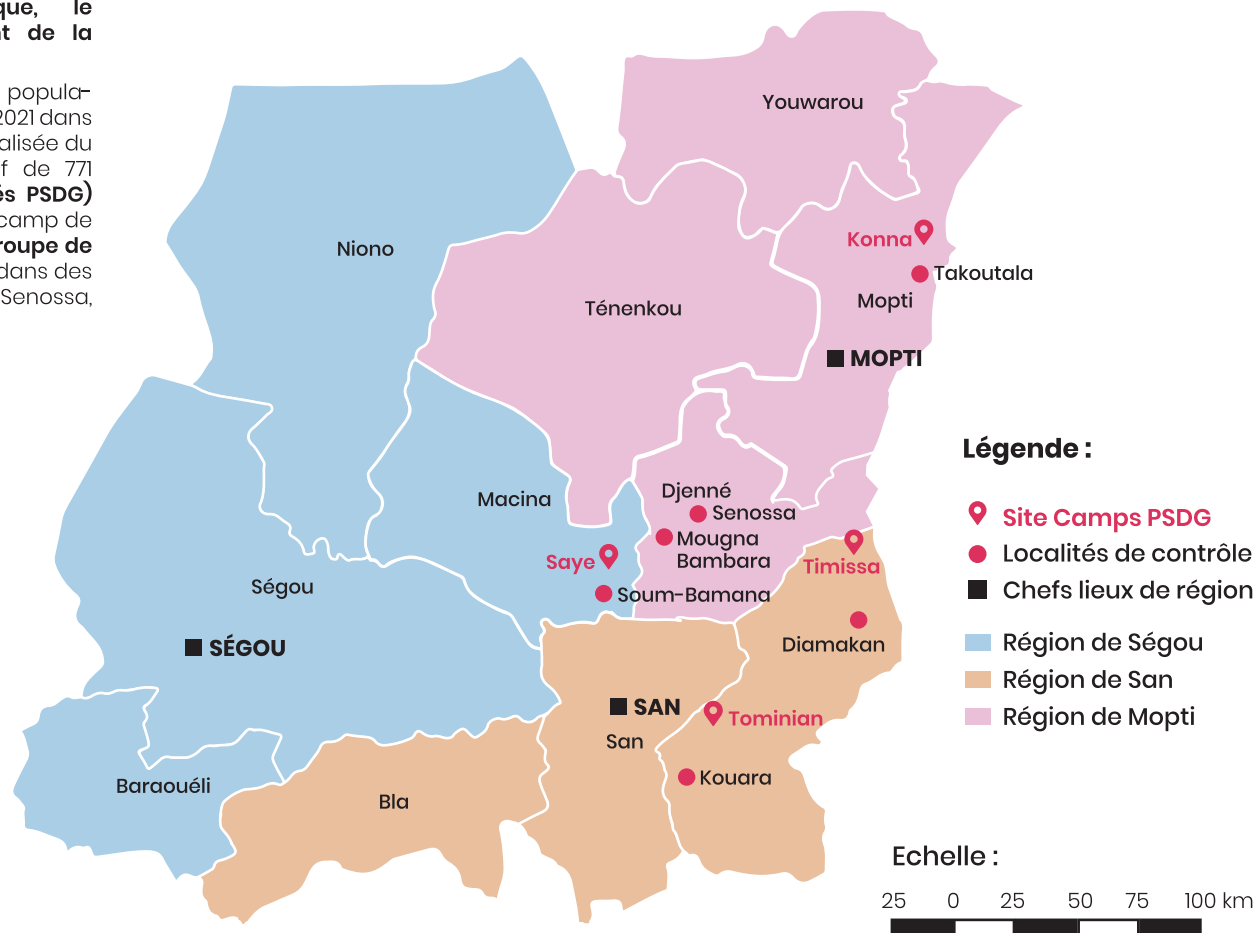
Les 2 principales conséquences de l'insécurité :

Augmentation du prix des denrées alimentaires et diminution des revenus.
Par exemple, selon les localités (mai-oct. 2021) : prix de l'huile (+85%), sucre (+27%), riz (+21%)

Localités d'enquête

Enquête menée dans les régions de Mopti, San et Ségou

/// Source : Décentralisation du Mali/cartographie du Mali, réalisée par O. Dembélé, coordinateur Projet Mali centre, 23.11.2021



La sécurité

Situation au niveau national

51% des enquêtés perçoivent une détérioration de la situation sécuritaire au Mali.

47%

Localités de contrôle

57%

Localités PSDG

Situation au niveau local

La perception de la situation sécuritaire s'est améliorée dans toutes les localités sauf à Konna et Takoutala.

61%

Localités de contrôle

51%

Localités PSDG

Rappel mai 2021 :  Konna  Timissa

À la question, êtes-vous satisfait des actions entreprises par l'État pour lutter contre l'insécurité ? Les répondants se disent à :

43%

satisfaits ou très satisfaits

40%

pas ou peu satisfaits



89%

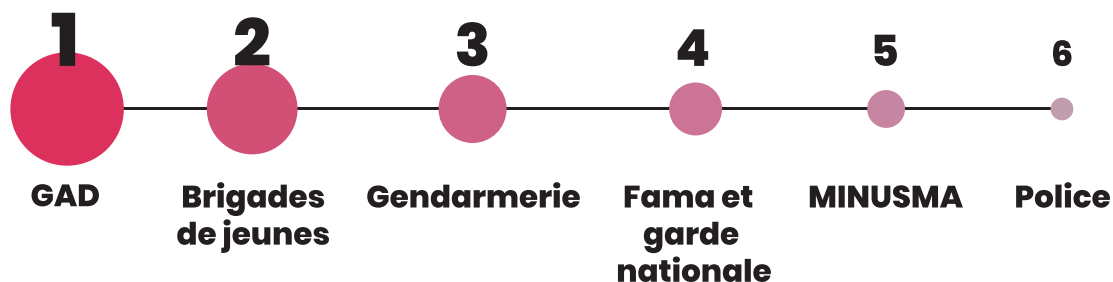
des répondants se disent optimistes

Vivre avec l'insécurité

Afin d'adapter leur quotidien à l'insécurité, + de 45% des répondants déclarent soutenir un groupe d'auto-défense (GAD), entre 75% et 90% disent limiter leurs déplacements ou changer leurs modalités de déplacement.



Présence des acteurs sécuritaires



Les enquêtés disent faire principalement confiance :

+ 80% aux FAMA, garde nationale, gendarmerie et protection civile, groupes d'auto-défense.

+ 75% à la police et brigades de jeunes.

+ 30% à la MINUSMA



Selon 83% des répondants dans les localités de contrôle et 73% dans les localités PSDG, les groupes armés non étatiques (GANE) sont une source d'insécurité.

Le détachement et ses fonctions



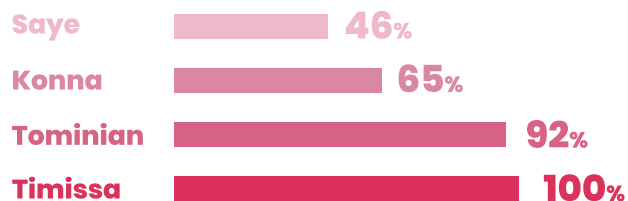
99,63%

des répondants sont satisfaits
de la mise en place d'un camp
dans leur localité.

Le camp vous semble-t-il suffisamment
sécurisé ?



Niveau de satisfaction de l'emplacement du camp



Fonctions du détachement



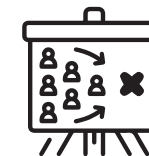
**Contrôles
routiers**



Patrouilles
(à pied/véhicule)



**Aide aux
populations**



Escortes

Nos études révèlent que les fonctions les plus visibles du détachement sont **les patrouilles** (en voiture : 79% et à pied : 60%) et les **contrôles routiers**.

Les répondants déclarent principalement rencontrer les patrouilles **au marché, en ville et sur les axes routiers** et dans une moindre mesure dans les lieux de pâturages.

À Tominian, les forces sont plus visibles : sécurisation des lieux publics, patrouilles dans les champs éloignés et les lieux de pâturage.



Lorsque les répondants
rencontrent ces patrouilles,
ils déclarent dans **une large majorité**
se sentir en sécurité.

100% à Tominian et Timissa.
Ils sont **88%** à Konna et **55%** à Saye.

Les deux principales raisons
alimentant un sentiment
d'insécurité sont **la peur des
représailles de la part des
GANE et les comportements
hors la loi des forces armées**.

Impact et liens avec les communautés



Impact de l'installation
d'un camp sur la vie quoti-
dienne des populations

+ de **70%** des répondants à Saye, Timissa et Tominian déclarent que l'installation du camp a permis **le retour de la sécurité**.

À Konna, le camp a permis le retour de :

- la sécurité pour **36%** des répondants
- le retour des services publics pour **29%** des répondants

Le manque de patrouilles et de communication avec les populations sont identifiés comme les principaux problèmes.

Confiance envers les institutions

Chef / Maire



Préfet



Juge



Liens avec les communautés



Participation à des activités sociales

Les membres des détachements participent à **des activités sociales à Konna, Timissa et Tominian**. La participation à des activités sociales est considérée comme importante en particulier les activités sociales, culturelles et sportives, les rencontres avec les autorités locales et les autorités traditionnelles



Discussions entre le détachement et les communautés

Des discussions ont été organisées dans toutes les localités. Les populations souhaitent échanger en priorité sur :

- **Retour de la paix et la lutte contre l'insécurité**
- **Aide et collaboration avec les populations**
- **Le développement de la localité**

Focus sur Saye

L'enquête met en évidence une situation plus complexe à Saye : les populations sont satisfaites de l'installation du camp mais son emplacement n'est pas considéré comme approprié car trop proche de la localité.

Le camp est cependant jugé suffisamment sécurisé et **67%** des personnes sont rassurées par son installation. Les populations rapportent en revanche peu d'activités à l'exception de contrôles routiers et de patrouilles au marché. Seulement **55%** des enquêtés se disent rassurés lorsqu'ils rencontrent des patrouilles contre plus de **80%** dans les trois autres localités. Le manque de communication et de rencontres entre les forces et les populations est mis en avant.

Enquête de perception
sur la sécurité
4-19 octobre 2021

Niveau de satisfaction



À la question êtes-vous rassuré par l'installation du camp dans votre localité, ils répondent oui à :

100% à Tominian et Timissa

72% à Konna

67% à Saye

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Stockholm International Peace Research Institute et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne. © - 2022 - Stockholm International Peace Research Institute. Tous droits réservés. Licence octroyée à l'Union européenne sous conditions.

Les principales raisons de la satisfaction



À Konna et Tominian, le camp a permis l'amélioration de la situation sécuritaire.

80%

Tominian

64%

Konna



À Saye et Timissa, le camp permet de mener des activités économiques

39%

Saye

42%

Timissa



Ce qui devrait être amélioré

À Konna, Saye et Timissa : **Mise en place de mécanismes d'alerte précoce pour répondre aux besoins en cas d'attaques.**

À Tominian : **Organisation d'échanges réguliers entre les populations et les forces déployées.**

Communiquer avec le camp

À l'exception de Konna, **les populations ne savent pas comment contacter le camp.**

S'ils entendent parler d'une attaque, **les populations informeraient les autorités locales et coutumières mais aussi les groupes d'auto-défense présents dans la localité.**

À l'exception de Timissa, **les populations ont très peu de contacts avec les détachements.**



Conclusion

- Situations très contrastées entre les localités enquêtées
- Le déploiement de forces répond à la demande de protection des populations et rassure
- Mais l'impact du déploiement de forces de défense et de sécurité reste limité à la localité

Pour toute information complémentaire : SahelandWestAfricaProgramme@sipri.org